

Interview

Joseph Glaidu

Charpentier en bateaux

Enregistrement du 21 mars 1986 à Saint-Martin-de-la-Place (49) par André Grazelie et Denis Le Vraux, association Ellébore.

Comment avez-vous été amené à faire ce métier de charpentier en bateaux ?

Mon père faisait la pêche au barrage saumon à l'alose, puis tu le poisson blanc, tout ça comme pêcheur professionnel. Je ne sais pas comment ça m'avait souri un peu, c'était peut-être avec les bateaux, oui j'étais toujours sur les bateaux

Comment il s'appelait votre père ?

Il s'appelait Glaidu comme moi et Joseph, comme moi ! Il faisait la pêche à Saint-Martin.

Vous avez appris comment ?

Au début j'étais comme apprenti quoi chez Alphonse Prouteau, c'était à Gênes, au bout du pont. J'avais 17 ans, j'étais déjà vieux un peu mais enfin...

J'ai fait 2 ans d'apprentissage chez Prouteau et j'étais payé un peu. Après, j'ai continué chez lui jusqu'en 45. Après ça a été son gendre : Frapreau il s'appelait, Paul Frapreau. Il était installé au même endroit. En 1946, il s'est noyé alors j'ai trouvé à travailler chez Fardeau à Saumur (tirage de sable)

Quel type de bateau vous fabriquiez chez Prouteau ?

Des bateaux de Loire, des fonds plats, quoi. Il y avait des bachots, le bachot c'est les deux bouts relevés et puis la galiote, à l'arrière c'est un tableau qu'il y a. Le bachot, en général, il est plus long, il fait dans les 9 mètres, 9 mètres 50. On a fait des toues de barrage aussi pour les pêcheurs. Une fois, j'ai fabriqué une drague à bois avec une chaîne à godets. J'ai fait aussi des gabarots pour mettre du sable. Un gabarot avait dans les 18-20 mètres et en largeur 4 m au fond, les bords évasés un peu évidemment. En haut, y avait un plat-bord, ça faisait de 25 à 30 cm.

Vous faisiez ça en quel bois ?

En chêne ou en sapin, mais enfin beaucoup en chêne. Tout en 4 centimètres d'épaisseur.

Quelles étaient les étapes de travail quand on voulait construire un bateau ?

Sur la cale, on mettait des madriers à 40-45 cm du sol pour faire le chan-



Mise à l'eau du gabarot sablier construit par Joseph Glaidu pour la maison Fardeau, sabliers à Saumur.

tier. On établissait le fond au-dessus, puis après, on montait les bords. Les planches, on les gougeonnait. C'était des goujons en fer, avant c'était en bois dur, en acacia, il me semble. Ensuite, on faisait l'étanche avec des palâtres en tôle et du feutre puis on montait les membrures. Les membrures étaient en trois parties, une qui montait de chaque côté et une qui était sur le fond. On appelait ça des courbes et au fond des rables. Après, on mettait tout au coaltar.

Pour cintrer les planches, on faisait un feu sur le quai. On mettait deux barres en fer, les planches au-dessus du feu et on les chargeait... on avançait comme ça tous les cinquante centimètres.

Est-ce qu'on mettait le bois à tremper avant ?

Pas du tout, c'était un bois qui était presque vert, il était pas sec sec. Pour les bords on mettait des planches le plus large possible. Pour un gabarot de 1,20 m de bord ça faisait 3 planches en général.

Et la fixation de l'étrave, c'était fait comment ?

Ben, dans l'étrave, on faisait une encoche alors les bouts des planches étaient "pouillés" dans l'étrave. C'était pointé avec des chevilletes, des gros clous carrés qu'on mettait. De chaque côté de l'étrave, pour s'amarrer, on faisait un guinegau sur les têtes de courbes qui dépassaient. On faisait la même chose à l'arrière. Les membrures faisaient 12 cm d'épaisseur sur 15 cm. Elles étaient taillées et on les ajustait dans le bateau, les unes après les autres, à la demande.

Vous étiez combien à travailler ?

Un gabarot, comme ça, j'en ai fait un, tout seul ! Ah, bah, je faisais pas sept heures par jour !

Quand je pouvais pas soulever quelque chose, y a quelqu'un qui venait m'aider, pour me donner un coup de main, autrement....

Est-ce que vous faisiez le mât et le gréement sur les bateaux ?

Oui, le gréement, oui. Le mât était en sapin de pays.

Sur un gabarot on ne mettait pas de mât ni de voile puisqu'il y avait des bateaux à moteur pour le tirer. Sinon on aurait mis un mât d'une dizaine ou une douzaine de mètres.

Vous faisiez des plans pour les bateaux ?

Non, on nous donnait la longueur qu'il fallait, la largeur, la hauteur de bord et c'est tout.

Qu'est-ce qu'il y avait comme autre chantier sur les bords de la Loire ?

Bah, il y avait Gaignard à La Ménittré, il est décédé. Il était installé en face le Bec Salé (nom d'une auberge). Et puis, y en avaient qui faisaient des bateaux comme ça, des charrons, des menuisiers... Des petits bateaux... mais pas s'attaquer à des grands bateaux comme ça !

